

Fin d'Année

1904 s'éteint rapidement, et, avec elle, se termine notre grand concours de fin d'année.

Si vous n'avez pas encore présenté le candidat ou les candidats que vous projetiez de nous amener, profitez des quelques jours qui restent encore à votre disposition ; faites un dernier effort et remportez la place d'assaut. Ne négligez rien, ne remettez pas la chose à plus tard, qui sait si l'occasion perdue se présentera de nouveau ? Le vieux dicton qui recommande de ne jamais remettre au lendemain ce que l'on peut faire le jour même, reste toujours vrai, et, en mutualité plus qu'en autres matières, peut-être.

* * *

1904, malgré les élections fédérales et provinciales qui ont quelque peu jeté le désarroi parmi les mutualistes, n'en reste pas moins remarquable dans nos annales. Notre concours du printemps, notre convention d'été et le présent concours sont des événements qui ont stimulé la puissante vitalité de notre association.

Somme toute, notre institution a conservé sa position sans égale, dans la mutualité, et c'est avec confiance qu'elle va entrer dans l'année 1905, pour poursuivre sa marche bienfaitrice et victorieuse. De plus en plus connue et appréciée, elle espère, avec raison, qu'elle pourra continuer d'étendre son champ d'action et ajouter de nouveaux et plus grands succès à son actif.

Ces espérances, nous en sommes certains, seront partagées par tous les sociétaires, et tous aussi, voudront seconder l'association qui leur est chère, dans sa lutte pacifique contre *l'insouciance, l'imprévoyance* et *l'égoïsme* qui sont la cause de tant de maux.

On a dit que la mutualité était un puissant instrument de sécurité et de concorde. C'est surtout, à notre avis, un foyer d'éducation morale et intellectuelle. Et plus on rencontrera de mutualistes dans une nation ou une race, plus on y verra fleurir ces qualités qui sont au fond un mélange de bonté pour les autres et d'intérêt personnel bien entendu.

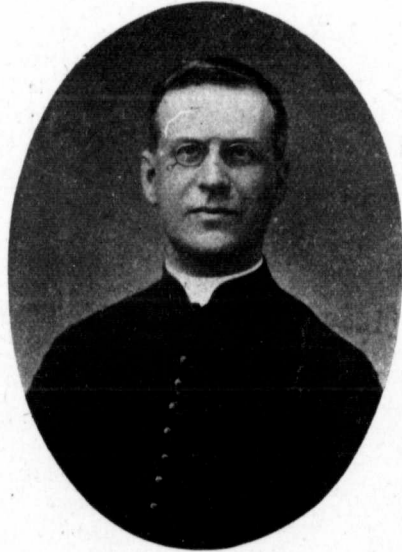
FEU M. L'ABBÉ G BOURASSA

1er chapelain général de l'Alliance Nationale

Nous tenons à enregistrer dans cette revue le décès prématuré d'un digne prêtre dont le nom reste attaché à la fondation de

l'Alliance Nationale. En effet, M. l'abbé G. Bourassa, de regrettable mémoire, fut celui que S.G. Mgr Fabre désigna pour notre premier Chapelain général, et ce choix honoraît notre association, car le titulaire joignait à toutes les qualités qui font le bon lévite, une éloquence admirable, une science étendue et une distinction de manière qui le faisait chérir de tous.

M. l'abbé Bourassa était né en 1860. Il fit ses études classiques au séminaire de Montréal, moins la première année de philosophie passée à l'Université Laval de Québec. Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal.



FEU M. L'ABBÉ G BOURASSA.

Il était ordonné en 1884. C'est alors qu'il alla faire trois ans d'études au séminaire français à Rome, où il prit en 1887 ses degrés de licencié en théologie et de docteur en droit canonique. A son retour d'Europe il devint secrétaire de l'Université Laval de Montréal de 1887 à 1889, vicaire à Saint-Joseph, rue Richmond, de 1889 à 1894 et sous-principal de l'école Normale Jacques-Cartier, de 1894 à 1895.

Après un nouveau séjour d'une année en Europe, il était nommé secrétaire général de l'Université Laval, à Montréal, et professeur à la Faculté des Arts, position qu'il a occupée depuis.

Il était le petit-fils du grand patriote, Ls-Joseph Papineau, fils de M. Napoléon Bou-